

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

☐ Coloured covers/
Couverture de couleur☐ Covers damaged/
Couverture endommagée☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur☒ **Bound with other material/
Relié avec d'autres documents**

☒ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

 Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

☐ Coloured pages/
Pages de couleur☐ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☐ **Pages detached/
Pages détachées**☒ Showthrough/
Transparency

☐ **Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression**

☒ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ **Caption of issue/
Titre de départ de la livraison**

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

**This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.**

10X				14X				18X				22X				26X				30X			
12X				16X				20X				24X				28X				32X			

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Evêques de Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.



Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)

On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales."
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES. Les directeurs du collège de Lévis

S O M M A I R E :

Avantages.—Messe votive de sainte Anne.—Cantique à sainte Anne.—Le bouquet sainte Anne.—Au Sacré-Cœur (poésie).—Saint Pierre et saint Paul.—Saint Antoine de Padoue.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs.—Dons au sanctuaire.—Dons pour la cloche.—Recommandations aux prières

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2 50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi; et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

MESSE VOTIVE DE SAINTE ANNE.

AVIS A MM. LES PRÊTRES.

Par un indult du 2 mai 1886, le Saint Père accorde à perpétuité à tous les prêtres pèlerins la permission de dire dans le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, la messe votive de sainte Anne *même les jours de rite double, excepté les doubles de première et de seconde classe, les dimanches, les vigiles et les fêtes ou octaves privilégiées.*

Les doubles majeurs n'étant pas exceptés on peut dire ces jours-là la messe votive.

Les vigiles privilégiées sont celles de Noël, de l'Épiphanie, de Pâques, de la Pentecôte.

Les fêtes privilégiées sont le mercredi des cendres et toute la semaine sainte.

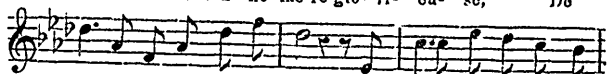
Les octaves privilégiées sont celles de Noël, de l'Épiphanie, de Pâques, de la Pentecôte et de la Fête-Dieu.

CANTIQUE A SAINTE ANNE.

Solo.

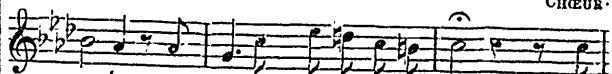


Sainte An- no mè-ro glo- ri- ou- so, Do

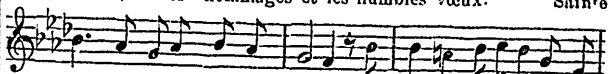


l'au-gus-te mè- ro de Dieu, A- gréez de l'a-me pi-

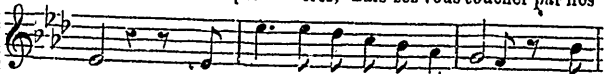
CHŒUR.



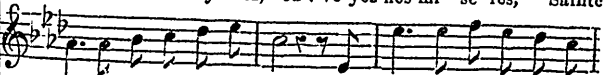
ou- so, • Les hommages et les humbles vœux. Sainte



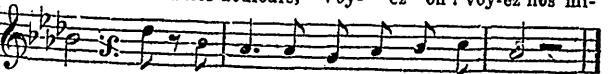
Anne, é- coutez nos pri- ères, Lais-sez vous toucher par nos



pleurs. Voy- ez, oh ! vo-yez nos mi- sè- res, Sainte



Anne ah ! calmez nos douleurs, Voy- ez oh ! voy- ez nos mi-



sè- res Sto Anne, ah ! cal- mez nos dou- leurs.

Thaumaturge de nos rivages,
 Vous dont le pouvoir est si grand,
 Souriez aux pèlerinages
 Partis des bords du Saint-Laurent. Chœur.

Nous avons mis notre espérance
 Dans votre tendresse pour nous ;
 Faites nous voir votre puissance
 Et vers ce peuple inclinez-vous. Chœur.

A qui boit à la coupe amère
 Dévoilez des jours triomphants ;
 Entendez la voix de la mère
 Qui mène à vos pieds ses enfants. Chœur.

L'infirme avec foi vous implore ;
 Le malade à vous a recours ;
 Le marin vous supplie encore :
 Accordez leur votre secours. Chœur.

Nous voici, mère tendre et bonne,
 Dans votre temple vénéré ;
 Venez à nous, douce patronne,
 Venez, sainte Anne de Beaupré. Chœur.



LE BOUQUET SAINTE-ANNE.

Près du village bien-aimé qui fut le berceau de mon enfance, il me souvient d'avoir souvent remarqué, sur le penchant d'une humble colline, un buisson d'aubépine blanche. Et jamais il ne s'offrait à mon regard sans éveiller dans mon esprit d'enfant quelque douce rêverie.

Pourquoi cela ? Je l'ignorais. Mais mon œil était captivé par cette touffe de verdure. Seule et isolée dans un champ, elle s'élevait vers le ciel avec une sorte de majesté. Jamais la ronce ni l'églatier n'osaient enchaîner ses rameaux ; jamais la main de l'émouleur

n'avait tondu son feuillage : sa cime était vierge encore.

Tout auprès se trouvait le sentier du village. Plus loin, c'était la grande route. Autour croissaient des épis. Vraiment, aux jours de mon enfance, j'aimais bien ce buisson d'aubépine.

J'ai demandé quel était ce buisson, on m'a répondu que c'était le bouquet Sainte-Anne, et depuis j'ai appris d'un vieillard à tête blanche qu'avant ces temps malheureux d'autrefois où les méchants foulaient aux pieds les autels du Seigneur, il y avait à cet endroit une chapelle vénérée.

Et la mère de la Vierge y était honorée et nos pères y venaient prier. Mais l'impiété détruisit le saint temple, et l'autel fut renversé, et sur la place de l'autel on vit au printemps croître un buisson d'aubépine blanche.

Mais la dévotion ne s'éteignit pas. La chapelle vénérée avait disparu : le bouquet Sainte-Anne s'éleva pour rappeler le souvenir de la mère de Marie. Et aujourd'hui encore on voit aux beaux jours les mères pieuses attacher des rubans au bouquet Sainte-Anne.

J'ai revu naguère ces lieux trois fois bénis. J'ai repassé par le sentier qui descend le coteau et j'ai retrouvé la touffe de verdure. C'était aux jours si doux où revient l'hirondelle et où se cueille la violette ; c'était aux jours où l'aubépine fleurit.

Le buisson solitaire apparaissait tout blanc de fleurs et il s'en exhalait un délicieux parfum. Ce n'était point de ces parfums factices répandus dans les villes, mais de ces parfums doux et purs que l'on rencontre dans les champs, dans les prés et les bois, et qui sont tels encore que les a donnés la nature.

Je n'approchai de l'aubépine embaumée qu'avec un respect mêlé de crainte. Involontairement, mon esprit se reportait au buisson de l'Horeb, et il me semblait que j'allais entendre comme autrefois Moïse : " Arrête. et quitte ta chaussure, car le lieu que tu foules est une terre sainte ! "

Là on offrit fut immolé l'anguste victime. Là s'abaissèrent avec complaisance les regards de l'Eternel ; et les anges des cieux y descendirent pour être témoins du sacrifice et pour recueillir sur la bouche de nos pères leurs vœux et leurs soupirs.

Mais depuis longtemps les saints cantiques y ont cessé. Aujourd'hui, on n'y entend plus que le chant des oiseaux ou le murmure de la brise à travers les feuilles, ou la flûte du berger qui garde son troupeau. On n'y voit plus venir comme autrefois les jeunes enfants du voisinage ; mais le passereau y fait son nid et la poule y conduit ses poussins.

L'hirondelle qui habitait le saint temple s'est retirée au village depuis que l'autel a disparu. Mais chaque jour encore, portée sur ses ailes d'ébène, elle revient en ces lieux solitaires saluer de ses chants cette terre chérie et voltiger autour du buisson.

Je me suis demandé, en méditant près du bouquet Sainte-Anne, quelle avait été la pensée de nos pères en plantant sur ce sol, comme mémorial de la chapelle vénérée, une aubépine blanche ; car en ces temps de foi c'était la coutume d'élever l'arbre de la croix sur ces ruines sacrées pour en garder le souvenir.

Et aussitôt m'est venue à la pensée cette parole des Ecritures, échappée d'une bouche prophétique : Il sortira un rejeton de la tige de Jessé et une fleur naîtra de sa racine !... Et alors, tout ému, je me suis écrié : Oh ! l'heureuse pensée d'avoir élevé cet arbuste béni comme un vivant symbole de l'arbre mystérieux que chantait Isaïe !

Oui, ce champ fertile et cette aubépine avec sa fleur me reportaient jusqu'aux âges bibliques et représentaient à mes yeux comme dans une triple figure : Anne, Marie et Jésus !

Anne et Joachim, restes inconnus d'une royale maison, sur lesquels s'élève une tige bien-aimée ! Terre miraculeuse, nouvel Eden où devait naître l'arbre de vie qui porte le fruit d'immortalité.

Mario, arbusto privilégié divinement fécondé de la rosée du ciel ; rejeton fortuné, que ne sauraient enchaîner les ronces de la terre et que défendent contre l'abord dangereux du monde les épines de la souffrance et de la mortification.

Jésus enfin, fleur blanche, fleur immaculée, fleur au pur et doux parfum qui s'épanouit sur cette tige encore vierge pour réjouir le ciel et embaumer la solitude ; Jésus n'a-t-il pas dit lui-même : " Je suis la fleur des champs ! "

Oui, c'est à Marie, l'arbre tutélaire et toujours en fleur, que les vierges du hameau viennent demander leur parure et le voyageur un frais ombrage ; c'est là que la colombe vient chanter : Marie est la gardienne de l'innocence et le repos du pèlerin ! Marie est la mère du bel amour !

C'est à Jésus, c'est à cette fleur sans tache que les âmes saintes, abeilles mystiques, viennent butiner le miel des cieux ; c'est là que, fatiguées de la chaleur du jour, elles aiment à s'arrêter pour secouer la poussière de leurs ailes et faire entendre au sein des corolles entr'ouvertes leurs mystérieux bourdonnements.

Et ainsi je compris pourquoi nos pères avaient planté ce buisson symbolique. Et ainsi je compris ce que signifiait le bouquet Sainte-Anne : Il sortira un rejeton de la tige de Jessé et une fleur naîtra de sa racine ! Oh ! l'heureuse pensée de nos pères !

Voyageur ! quand tu passeras près de la touffe d'aulépine où se balance le ruban du pèlerin et où s'attachent aux jours d'automne les fils blancs de la Vierge apportés par le vent du midi, découvre ta tête ; car là fut honorée la mère de Marie, là s'élevait sa chapelle vénérée.

Voyageur ! quand tu passeras près de la touffe d'aulépine qui fut plantée de la main de nos pères, découvre ta tête et dis un *Ave* ; car les anges de l'antique sanctuaire sont restés les gardiens du bouquet Sainte-Anne et ils porteront ta prière au trône de Dieu.

(*Annales du culte de St.-Joseph.*)

AU SACRÉ-CŒUR

Accedet homo ad cor altum, et exultabitur Deus. (Ps. 36.)

David a regardé dans lo lointain des âges,
Et l'avenir du monde, on brillantes images,
A passé lentement sous son œil enchanté.
Soudain son cœur éclate en un transport immense ;
Il voudrait dignement chanter tant de puissance,
Redire une telle bonté.

Il voit le cœur d'un Dieu, dans sa beauté seroïne,
Poursuivre lentement sa marche souveraine,
Pareil à l'astre-roi montant majestueux.
" Salut, dit-il alors, salut, ô Cœur sublime,
" Plus vaste que la mer, plus profond que l'abîme,
" Et plus élevé que les cieux !

" L'homme s'approchera de ta large blessure :
" Au sang qui s'en échappe exposant sa souillure,
" Avec un doux pardon il trouvera la paix ;
" Et Dieu, qui, plein d'amour, s'incline vers la terre,
" Dans ce baiser qu'il donne à l'humaine misère,
" Trouvera sa gloire à jamais ! "

Les temps sont accomplis, vérifiant l'oracle :
Nos yeux ont contemplé l'ineffable miracle,
Le Cœur de l'Homme-Dieu brille, toujours ouvert ;
Et nul n'a pu former la blessure sanglante,
Ni tarir un instant la source jaillissante,
Unique espoir de l'univers.

Il s'en est approché, le Pontife suprême :
Et dans ce Cœur divin, siège de l'amour même,
Depuis trente ans, il prend l'arme qui fait les forts ;
Et tranquille, impassible au milieu de l'orage,
Du lion rugissant il a trompé la rage,
Et déjoué les vains efforts.

Mais qu'ai-je dit ? Vaincu, le vieillard magnanime,
 Jette à ses fiers soldats, qu'un même espoir anime.
 Le cri de la victoire : Allons au Sacré-Cœur !
 Et Dieu, glorifié par une âme si pure,
 Elargissant pour lui la divine blessure,
 Lui montrera le Christ vainqueur.

Oui, Dieu sera vainqueur ! Qu'un succès éphémère
 Abaisse encore un coup le grand Dieu du Calvaire,
 Il n'en remportera qu'un triomphe plus beau.
 Que l'ombre toujours croisse et que le jour décline,
 Que l'univers entier applaudisse à sa ruine,
 Il sortira de son tombeau.

Sa mort n'est qu'un sommeil : cette nuit, c'est l'aurore,
 Et devant ce tombeau l'Ange va dire encore :
 " Le Christ est triomphant : il n'est plus en ce lieu. "
 C'est nous seuls qu'il attend, c'est à notre prière
 Qu'il a laissé le soin de soulever la pierre
 Qui semble couvrir notre Dieu.

Allons donc à ce Cœur, allons à l'espérance,
 Courons chercher la paix, trouver la délivrance :
 Unis à lui, sachons et prier et souffrir ;
 Et si, pour acheter la dernière victoire,
 Il demande du sang, oui, pour lui rendre gloire,
 Les yeux sur lui, sachons mourir !

—ooo—

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

(30 juin) .

I

Saint Pierre et saint Paul touchèrent le sol de la
 campagne romaine, le premier, l'an 44, le second, l'an
 59 de notre ère.

Le point précis de l'entrée de saint Pierre à Rome ne peut être fixé avec certitude. Selon qu'il serait venu par terre ou par mer, le mausolée d'Auguste, le Champ-de-Mars et le pont de Sixte, ou bien la porto Navale et la porte de Saint-Paul seraient les endroits par lesquels il a dû passer.

La route suivie par saint Paul est mieux connue. Venant de Pouzzoles, l'apôtre passa au pied du Mont-Albain (aujourd'hui Mont-Cave), suivit la voie Appienne, si célèbre par ses tombeaux, et entra dans Rome par la porte Capène.

“ On voit encore, dit Mgr Gerbet, non loin de l'église Saint-Sébastien-hors-les-Murs, quelques restes de ce vieux pavé de la voie Appienne que le pied de saint Paul a touché. Ceux qui visitent ces lieux feront bien de ne pas oublier ces pierres. ”

La tradition la plus constante nous apprend que saint Pierre résida à Rome dans la maison du sénateur Pudens, au pied du mont Viminal. Ce fut dans la demeure de ce grand du monde, qu'il convertit au christianisme, et assis dans son gestatoire (chaise à porteurs, devenue la chaire de Saint Pierre), que le Prince des apôtres présida les assemblées des néophytes. Ce fut là qu'il prêcha, qu'il administra le baptême, qu'il offrit le saint sacrifice. Ce fut très probablement aussi dans cette maison, aujourd'hui remplacée par l'église Sainte-Pudentienne, qu'il bénit saint Xiste et saint Martial avant leur départ pour la Gaule.

Quant à saint Paul, il occupa dans une hôtellerie de la *Via Lata*, au pied du Mont Capitolin, un logement qui forme aujourd'hui le souterrain de l'église de Sainte-Marie *in Via Lata*. Il y demeura au moins pendant deux ans. Ce fut là que l'apôtre célébra le saint sacrifice, “ qu'il reçut tous ceux qui venaient à lui, ” et qu'il écrivit la plupart de ses Epîtres, en même temps que saint Luc y composait ou y achevait les Actes des Apôtres. Saint Trophime, évêque d'Arles, “ dont la prédication a été une source d'où

sont sortis des ruisseaux de foi pour la Gaule entière " partit très vraisemblablement de cette humble auberge où il avait reçu des mains de saint Paul la consécration épiscopale.

Sur la voie Appienne, à une petite distance des remparts, une petite église (*Domine, quo vadis?*) rappelle le souvenir de saint Pierre fuyant pendant la nuit pour céder aux pressantes sollicitations des chrétiens et se soustraire à la mort qui le menaçait. Ce fut alors que Jésus-Christ s'offrit à ses regards. Et l'Apôtre de lui dire : " Seigneur où allez-vous ?—Je vais à Rome pour y être crucifié de nouveau, répondit le Sauveur.—Et saint Pierre rentra dans Rome. Quelque temps après, une sentence de mort était rendue contre lui, et saint Paul, compagnon de ses travaux, devait partager sa couronne. Saint Pierre, on le sait, fut crucifié la tête en bas sur le Janicule : l'Apôtre des nations eut la tête tranchée aux Eaux Salviennes. Sur la voie d'Ostie, une inscription encadrée entre deux colonnettes indique le lieu où l'on croit que les deux apôtres se sont séparés lorsqu'on les menait au martyre.

II

Les monuments que Rome a élevés à la gloire de ces deux apôtres, sont dignes, par leur exécution et par la pensée qui leur a assigné leur place, de ceux dont ils célèbrent la mémoire.

Nommer la basilique de Saint-Pierre, nommer Saint-Paul-hors-les-Murs, c'est nommer, en fait de monuments, la majesté, la magnificence mêmes. La première s'élève sur le tombeau du Prince des Apôtres, la seconde, sur cette voie d'Ostie où les mains pieuses de sainte Lucine ensevelirent l'Apôtre des nations. Le Tibre voit ainsi, à son entrée dans Rome, comme à sa sortie, se réfléchir dans ses eaux ces deux images de la Jérusalem céleste, et un poète a rendu magnifiquement l'enseignement qui ressort de l'emplacement occupé par ces deux basiliques, lorsqu'il a dit :

“ Pierre, le portier céleste, a fixé sa demeure sacrée
 “ aux portes de Rome : disons donc que ce lieu est
 “ l'image du ciel. De l'autre côté, les remparts de la
 “ ville sont protégés par le portique de Paul : Rome
 “ est entre eux deux : Donc Dieu est là.”

Voici maintenant la colonne Trajane, non loin du
 mont Viminal, de cette maison du sénateur Pudens
 dont nous avons parlé. Sixte-Quint a fait servir ce
 monument triomphal de l'ancienne Rome à glorifier le
 Prince des Apôtres. Il est aujourd'hui surmonté de
 la statue de saint Pierre et porte cette inscription, si
 belle dans sa brièveté :

SIXTE A FAIT CE DON
 A PIERRE L'APOTRE.

Quant à saint Paul, sa statue s'élève dans les airs
 tout près du lieu qui fut son logement et sa prison, et
 c'est la colonne Antonine, érigée jadis en l'honneur de
 Marc-Aurèle, qui porte ce glorieux trophée. Laissons-
 la nous dire elle-même combien elle est fière du far-
 deau que Sixte-Quint lui a imposé :

O'EST MAINTENANT
 QUE JE SUIS TRIOMPHALE ET SACRÉE,
 PORTANT LE DISCIPLE
 VRAIMENT PIEUX DU CHRIST,
 QUI, PAR LA PRÉDICATION DE LA CROIX,
 TRIOMPHA
 DES ROMAINS ET DES BARBARES.

— — — — —
 SAINT ANTOINE DE PADOUE.

— — — — —
 SON SERMON AUX POISSONS.

Les hérétiques qui se trouvaient à Rimini ayant
 obstinément refusé d'assister aux sermons du saint,
 celui-ci, obéissant à une inspiration divine, se rendit

sur les bords de l'Adriatique et s'adressant aux poissons : " Poissons de la mer et des torrents ! leur dit-il, écoutez la parole de Dieu, puisque les perfides hérétiques refusent de l'entendre. "

A l'instant même, dit l'histoire, un nombre incroyable de poissons se présenta et on les vit accourir par groupes serrées comme on n'en avait jamais vu. Spectacle merveilleux à contempler ! les grands poissons protégeaient les petits, ceux-ci s'abritaient sous les nageoires des grands ; on eût dit une belle armée rangée en bataille ou un beau champ émaillé de fleurs. C'était merveille, dit un vieux chroniqueur, de voir comment tous ces poissons, semblables à des pèlerins qui vont gagner des indulgences, s'approchaient en groupes compactes de notre saint, comme de leur père et de leur protecteur, et comment, de cette façon, ils écoutaient le sermon, les plus petits, près du rivage ; ceux de grandeur moyenne, derrière ceux-là ; les plus grands, à l'endroit le plus profond. " Quand ils furent tous ainsi rangés, saint Antoine leur adressa la parole en ces termes :

" Poissons, mes frères, vous avez bien raison de remercier le Seigneur de tout votre pouvoir, de ce qu'il vous a donné pour demeure un si noble élément, vous pouvez choisir entre l'eau douce et l'eau salée, au gré de vos besoins. Il vous a donné dans cet élément un paisible asile pour vous y abriter contre le froid et la tempête. Il a fait l'eau transparente afin que vous puissiez mieux en connaître les chemins et y trouver votre nourriture, et il vous a pourvu abondamment de celle-ci pour tous les jours de votre vie. Le jour de la création, Dieu vous ordonna de vous multiplier, en signe de bénédiction. Au déluge universel, vous n'éprouvâtes aucun mal, tandis que tous les animaux qui restèrent hors de l'arche périrent sous les eaux. Aidés de vos nageoires, et par vos seules forces, vous parcourez les mers en tous sens. Vous avez eu le privilège de conserver Jonas, le prophète du Seigneur,

et de le déposer sain et sauf sur le rivage. C'est vous qui offrîtes au Seigneur un denier pour satisfaire à l'impôt que sa pauvreté ne lui permettait pas de payer. Enfin, c'est vous qui servîtes de nourriture au Roi éternel, avant et après sa résurrection. C'est pourquoi il est de votre devoir de louer et de bénir le Seigneur, qui vous a comblés de ces insignes bienfaits, de préférence aux autres animaux."

Un bruit confus répondit à ce sermon charmant : les poissons s'agitaient, inclinaient la tête pour montrer leur joie et leur reconnaissance. Alors saint Antoine s'écria d'une voix forte :

" Bénissons le Dieu éternel ! car les poissons des mers et des fleuves vénérent plus leur Créateur que les hérétiques, et les animaux déraisonnables sont plus dociles que les hommes qui renoncent à la foi divine ! "

Mais pendant que cette scène se passait, la foule s'était attroupée : catholiques et hérétiques contemplaient de leurs yeux ces innombrables poissons si merveilleusement dociles à la parole du saint. Ils demandèrent tous à grands cris qu'il leur prêchât aussi, et tous les hérétiques qui étaient présents se convertirent. Alors le saint congédia les poissons en les bénissant et ils se dispersèrent en toute hâte.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

QUÉBEC.—Avant mon départ pour la campagne du Nord-Ouest, on m'avait mis sous la protection de sainte Anne, et je me fais un devoir de déclarer que si j'ai pu sortir sain et sauf de toutes les misères et de tous les dangers de cette campagne, c'est à la protection de sainte Anne que je le dois.

UN VOLONTAIRE.

SAINTE-JULIE.—Il y a une couple d'années, j'ai éprouvé une extinction de voix au point que je ne pouvais plus me faire entendre. Cela provenait d'une inflam-

malade des organes de l'arrière-bouche. Le traitement du médecin me paraissant infructueux, j'ai cru devoir m'adresser à la bonne sainte Anne. J'ai fait dans ce but le pèlerinage à la chapelle de Ste-Anne, à Ste-Marie de la Beauce, puis un autre au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré.

Depuis je suis considérablement mieux. Je n'ai plus qu'un enrrouement qui ne m'est nullement nuisible. Je crois devoir cette amélioration à sainte Anne.

DLE M. L.

PASCOAG, R. I. — Voulez-vous faire connaître dans vos *Annales* la guérison de mes deux enfants très infirmes ? Cela nous permettra de témoigner un peu de notre reconnaissance envers la bonne sainte Anne. Un de mes pauvres enfants avait le cou croché et ne pouvait le dresser. Son état nous faisait pitié. Nous mettons toute notre confiance en sainte Anne, et en moins de trois semaines, l'enfant était complètement guéri. L'autre avait derrière la tête une tumeur dont souffrait beaucoup. Les médecins la lui ont amputée. Il a tellement perdu de sang à la suite de cette opération, que nous le croyions mort. Pourtant il est devenu à la vie, et nous ne cessons, son père et moi, de prier pour qu'il se rétablisse dans une santé parfaite.

J. C.

BEAUPORT. — Mon enfant souffrait de la diphthérie depuis plusieurs jours. Après avoir épuisé tous les remèdes employés pour cette maladie, mon épouse et moi, nous priâmes la bonne sainte Anne de conserver à notre affection notre petite fille âgée de six ans. Cette grande thaumaturge n'a pas été sourde à notre voix, et aussitôt que nous eûmes prié, il s'opéra dans l'état de la malade un grand changement qui se termina par une complète guérison. Actions de grâces soient donc rendues à la bonne sainte Anne.

P. L.

BEAUPORT.—M'étant démis une épaule par suite d'une chute faite sur la neige dans le mois de mars dernier, les soins du médecin me paraissaient inutiles, vu mon âge avancé. J'eus la bonne pensée de me recommander à sainte Anne, et lui promis de faire insérer ma guérison dans ses *Annales*. Dès le lendemain j'éprouvai une douleur subite dans l'épaule, mais ce fut la dernière. Sainte Anne m'avait exaucée.

UNE ABONNÉE.

CASSELMAN.—Le feu se déclara à six heures du soir dans mon magasin, et tout moyen humain me paraissait inutile pour parvenir à éteindre les flammes. Alors j'ai pensé à sainte Anne et je l'ai priée de tout mon cœur de bien vouloir m'aider à obtenir du bon Dieu la grâce de faire cesser l'incendie, et j'ai promis, en cas de succès, de publier le fait sur les *Annales* et de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.

Au même instant l'eau paraissait nous venir de tous côtés et l'incendie cessa. L'eau avait coulé de tous côtés, et cependant les marchandises ne furent point endommagées. C'est avec reconnaissance que je publie ces faits afin d'augmenter, si c'est possible, l'amour et la confiance en notre mère la bonne sainte Anne.

M. F. B.

STE-PERPÉTUE.—Mon père était malade aux Etats-Unis ; les remèdes du médecin, au lieu de le soulager, l'avaient mis dans un état désespéré. N'attendant plus rien des hommes, il se met à invoquer sainte Anne avec beaucoup de foi, promettant de faire un pèlerinage en son honneur à Beaupré. Notre-bonne sainte Anne écoute sa prière. Le soir du même jour, une dame, tout fait inconnue et demeurant à l'autre extrémité de la ville, se présente à lui et s'offre à le soigner. Un remède très simple appliqué régulièrement par cette dame charitable, lui procura tant de soulagement que le lendemain, il était sauvé, et sa convalescence fut très prompte.

AVIS

HOSPICE DE LA BONNE STE-ANNE.

Grâce aux améliorations et aux agrandissements que les Sœurs de la Charité viennent de faire à leur établissement, elles peuvent maintenant donner à manger à deux cent cinquante personnes à la fois, hommes ou femmes, et cela toute la journée. Un nombreux personnel permet de faire le service avec diligence.

Cinquante personnes peuvent y avoir une chambre ou au moins un lit pour la nuit.

Les personnes du sexe seulement sont admises pour coucher.

Le chemin qui conduit au Couvent a été considérablement amélioré. Il est devenu facile même pour les personnes âgées ou infirmes. Le site est enchanteur et tout à fait salubre.

—ooo—

NEUVAINES ET MOIS DE SAINTE-ANNE.

Nous expédions sur demande des neuvaines en l'honneur de Sainte-Anne, et des mois de Sainte-Anne et de Saint-Joachim :

Prix des neuvaines	\$ 0 05
La douzaine.....	0 50
Prix des mois.....	0 10
La douzaine.....	1 00

—ooo—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Jusqu'au 1er mai.)

Je dois à sainte Anne la conversion d'un frère L. L.—Une dame a été guérie d'une maladie déclarée incurable. *Haverhill, Miss.*—Après deux neuvaines guérison d'un rhumatisme qui m'empêchait de marcher. *Mme F. S., Woonsocket Falls.*—Je me suis fêlé une jambe. A raison de mon âge et de ma corpulence (je pèse 240 lbs,) le médecin ne me donnait guère d'assurance Grâce à sainte Anne, j'ai pu marcher sans avoir trop attendu : d'abord, à l'aide de béquilles, puis avec une canne que j'espère bientôt laisser. Mon mari a fait sa retraite, grâce aussi à sainte Anne, à qui je dois également une autre faveur. *D. O. B.*—Guérison. *Mme P. T., Québec.*—Sainte Anne m'a préservée d'une infirmité dont j'étais menacée. *P. L. N. D., du Portage.*—Une heureuse délivrance. *St-Félicien, Lac St-Jean.*—Engourdissement dans tous les membres et démangeaison insupportable au visage disparus grâce à sainte Anne. *Anonyme.*—Bonne mère, je vous remercie d'avoir plusieurs fois guéri mes enfants ainsi que moi-même, de m'avoir soulagée dans mes peines, de m'avoir apporté des nouvelles d'un parent éloigné et de m'avoir exaucé dans toutes les prières que je vous ai adressées *Une mère affligée et reconnaissante.*—Sainte Anne nous a préservés, mon mari, mon enfant et moi, d'une grave maladie dont nous étions menacés. *Faubourg St-Jean, Québec.*—Maux de dents réitérés, guéris en faisant une neuvaine à sainte Anne. *St-Grégoire.*—Ayant glissé sur le verglas, je me démis l'épaule. Je la fis remettre deux fois sans succès ; à la troisième, l'opération réussit, car je m'étais recommandée à sainte Anne. *Mme N. J., St-Casimir.*—Une famille tirée d'inquiétude Guérison d'une plaie à la jambe. *St-Eugène*—Faveur toute particulière obtenue. *J. B., St-Léonard*—Reconnaissance pour une grâce. *A. C., St-Zéphyrin*—Soulagement obtenu. *A. R., St-Pie.*—Un de mes enfants, qu'une indigestion suffoquait, fut guéri grâce à sainte Anne. Je négligeai de l'en remercier, et depuis ce temps, l'enfant et une de ses sœurs sont toujours malades. *Baie du Febvre.*—Mille actions de grâces. *S. L.*—Vocation connue grâce à sainte Anne. *Mme M. M., Détroit.*—Enfant guéri. *Mme G. D. D., Montréal.*—Je remercie du fond du cœur sainte Anne de m'avoir soulagé dans une maladie dont je souffre depuis longtemps. *J. B. B., Fond du Lac, Wis.*—Objets perdus retrouvés. *Ware, Mass.*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Guérison d'un enfant menacé de perdre la vue. *Mlle J. F., Charlesbourg.*—Obligé de quitter une famille nombreuse et une femme malade pour gagner leur vie et la mienne, je les recommande tous à sainte Anne. Tout s'est passé heureusement. *Stanford.*—Conséquences d'une chute évitées. *Mme E. P.*—Mal d'yeux soulagé. *Mlle M. D., St-Honoré, Shenley.*—Reconnaissance. *Ile Verte.*—Insigne faveur obtenue. *D. G., Québec.*—Notre bon père était atteint d'une surdité qui augmentait toujours. Le médecin ne nous donnait que peu d'espoir de guérison, vu son grand âge. Tout de même nous fîmes deux vœux à sainte Anne, et il fut guéri. *M. E. N., Ste-Hélène.*—Guérison d'une paralysie. *Anonyme.*—Je vous remercie, sainte Anne, de m'avoir obtenu une plus grande soumission à la volonté de Dieu. *Mme J. P., St-Bernard.*—Deux grâces par l'intercession de sainte Anne. *Lachesnaie.*—Reconnaissance pour deux grâces reçues de sainte Anne. *Mme Z. M., St-Eugène.*—Grâce obtenue. *J. F., Chicopee Falls.*—Un de mes fils était atteint de la picote à Montréal et les médecins en désespéraient. Je l'ai recommandé à sainte Anne qui l'a sauvé. *O. B., St-Joseph de Lévis.*—Grande grâce obtenue par sainte Anne. *Mme E. C.*—Merci à sainte Anne, pour mon père et pour moi. *D. P., St-David.*—Guérison d'un enfant. *Valleyfield.*—Succès dans une affaire importante. Autre grâce particulière. *Beauport.*—Ma petite fille se blessa gravement à la bouche en tombant. Grâce à sainte Anne elle fut bientôt guérie, et elle reste sans difformité. *Mme L. P., St-Romuald.*—Exaucée après une neuvaine. Autre grâce obtenue. *Mme J. B., Biddford, Me.*—Enfant guéri. *St-Eugène.*—Guérison due à sainte Anne. *Mme J. G., St-François, Maine.*—Mon père a été guéri d'un rhumatisme et ma petite fille d'un abcès par la bonne sainte Anne. *Mme T. L., St-Charles.*—Reconnaissance pour une faveur spirituelle. *Mlle B.*—Deux guérisons. *L'Islet.*—Faveurs temporelles et spirituelles dues à sainte Anne. *Mme S. C., Québec.*—Guérison de plusieurs maladies. *St-Julie de Somerset.*—Enfant guéri de la fièvre. *Minnesota.*—Personne en danger de mort revenue à la santé. *St-Jacques de l'Achigan.*—Faveur accordée. *St-Alban.*—Deux guérisons. *St-Alban.*—Remerciements pour de grandes faveurs. *St-Henri.*—Guérie à deux reprises. *S. T.*—Un épileptique guéri par l'intercession de sainte Anne. *Mme St-Isidore.*—Guérison d'une maladie de plusieurs années. *B., La Présentation.*—Guérison d'un fils. *A. S., North Grosvenor Dale, Conn.*—Guérison de deux enfants. *Anonyme.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Fall River.*—Guérison et faveur spirituelle. *E. B., North Brookfield.*—Guérison d'un enfant adoptif, atteint des fièvres typhoïdes et rendu à l'article

de la mort. *J. P., Chicopee Falls.*—Je dois à sainte Anne une santé parfaite. *D. L., St-Eugène.*—Conversion d'un enfant que nous avons recommandé l'an dernier aux prières des abonnés. Sa conduite est redevenue exemplaire. Souffrances notablement soulagées. *St-Hélène.*—Grâces à de ferventes prières, ma petite fille s'est relevée complètement guérie. *Mme P. T., St-Edouard.*—Ma petite fille de onze ans souffre depuis longtemps d'un mal de jambe. Après des pèlerinages à Beauré et une application constante de l'huile de la lampe du sanctuaire de sainte Anne, un petit os est sorti de la jambe malade, et l'enfant est en voie de guérison. *Anonyme.*—Eternelle reconnaissance. *Mme J. E., Lévis.*—Guérison. *F. G., Hochelaga.*—Douleur de bras disparue. *E. L.*—Merci, sainte Anne, d'être venue chercher mon enfant souffrante. *Mme J. V., Melocheville.*—Malade depuis longtemps et sans espoir de guérison par les moyens humains, j'ai fait une neuvaine à sainte Anne de concert avec ma famille, et j'ai été délivrée de ma maladie. *Mme E. M., Lévis.*—Guérison. *H. W. F. B., Ste Foye.*—Heureuse issue d'un procès important. *J. L., Weedon.*—J'ai été guéri d'un mal de jambes, et ma femme, d'un mal d'yeux, grâce à sainte Anne. *H. H. S. G., Lévis.*—Guérison due à sainte Anne. *F. M., St-Michel des Saints.*—Deux de mes neveux prièrent sainte Anne de les préserver du fléau de la picote, et ils ont été entendus. *St-Albans.*—Reconnaissance. *Mme J. St-G., New London, Ont.*—Je remercie sainte Anne pour de nombreuses grâces. *Mme T. B. G., Alexandria.*—Protection spéciale. *Mme H. L., Holyoke, Mass.*—Notre petite fille tomba gravement malade; durant cinq semaines, elle ne vécut que d'un peu d'eau. Tout le monde la décomptait, mais sainte Anne l'a ramenée à la santé. *Mme O. L., Manchester N. H.*—Malade durant 18 mois, j'ai éprouvé d'horribles souffrances! c'est à sainte Anne que je dois ma guérison. *Mme M., Baltic, Conn.*—Guérison d'un enfant. *Haverhill.*—Guérison d'une personne qui souffrait de débilité depuis 13 ans. *M. A. L., St-George, Beauce.*—Soulagement d'un mal de tête chronique. *Mme J. D. Caribou.*—Mille remerciements à sainte Anne. *M. T., Chazy, N. Y.*—Un jeune homme guéri de fréquents maux de tête. Une mère de famille guérie d'un érysipèle. Un vieillard délivré de l'asthme. Quatre personnes doivent à sainte Anne des grâces particulières. *St-Prime.*—Reconnaissance pour le succès d'une affaire temporelle. *Mlle J. C. Manville, R. I.*—Une mère et ses fils doivent à sainte Anne le rétablissement de leur santé. *C. B., Ware, Mass.*—Guérison complète d'un mal de jambe. *Mme P. B.*—Je remercie sainte Anne de nous avoir préservés du malheur. *Mme Z. B., St-Jérôme de Matane.*—J'ai retrouvé la paix intérieure par l'inten-

cession de ma Bonne Mère. *Charlesbourg*.—Grâce extraordinaire. *A. G. R., Montréal*.—Guérison d'une petite fille. *E. R., Roseland*.—Guérie d'un violent mal de tête après une neuvaine à sainte Anne. *St-Félicien*.—Sainte Anne, vous m'avez guérie, vous m'avez rendue à mon mari et à mes enfants. *St-Nicolas*.—Plusieurs faveurs. *St-Roch des Aulnais*.
(Du 1er au 15 mai.)

Guérison d'une bronchite opiniâtre. Une petite fille se brûle en tombant dans de la cendre encore enflammée. Grâce à sainte Anne, ses souffrances cessent bientôt, et elle guérit. *I. G., Ile Verte*.—Sainte Anne a fait trouver de l'emploi à mon mari. *T. R.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie de cœur. *A. C., Ste-Rose*.—Enfant guérie de la diphthérie. *Varennnes*.—Mon mari, qui depuis bien longtemps se livrait à des excès de boisson, est devenu un peu plus tempérant. Je l'ai tant recommandé à sainte Anne. Un jour qu'il quittait sa famille, je priai bien fort sainte Anne, et à ma grande joie, il nous revint bientôt. *L. G., Hancock, Mich.*—Sainte Anne a guéri mes deux enfants atteints des fièvres typhoïdes. *L. R., Spencer*.—Je suis complètement revenu d'une grave attaque d'inflammation des intestins. *O. B., Saccarrappa, Me.*—Un parent, atteint d'aliénation mentale, donnait à sa famille de vives inquiétudes et attentait même à sa vie. Grâce à sainte Anne, son état s'est fort amélioré. Des peines morales tenaient un de mes parents dans un malaise continuel, dont sainte Anne l'a délivré. Deux des membres de ma famille, menacés d'un danger imminent, doivent leur salut à la protection de sainte Anne. *Anonyme*.—Mon enfant aurait perdu la vue sans le secours de sainte Anne. *S. P. P., St-Ilyacinthe*.—Guérison d'une douloureuse maladie. *Anonyme*.—Nous avons recommandé à sainte Anne notre petit garçon gravement malade des fièvres, et nous avons eu le bonheur de le recouvrer. Je remercie sainte Anne d'avoir écouté mes prières. *Mde J. R. Sillery*.—Conversion d'une personne qui m'est chère. *Michigan*.—J'étais gravement malade, les remèdes n'y faisaient rien; sainte Anne m'a guérie. *N.-D. du Portage*.—Mon enfant doit sa guérison à sainte Anne. *St-Isidore*.—Mon père est revenu heureusement d'un lointain voyage, Sainte Anne m'a aussi accordé des grâces particulières. *V. S. Sillery*.—Reconnaissance. *D. P. P. Maskinongé*.—Atteinte d'une maladie de poitrine, je dus recevoir les derniers sacrements. Je dois ma guérison à sainte Anne. *M. St H. St Séverin*.—Une pauvre mère de famille réduite à l'article de la mort, supplie sainte Anne de la conserver pour ses enfants, et elle est exaucée. *H. C. L. Deschambault*.—Maladie de nerfs com-

plètement guérie. *L. O. D. Notre-Dame-du-Lac* --Remerciements pour plusieurs faveurs, *Baie St-Paul*.--Reconnaissance pour une guérison. *St-Pie de Bagot*.--Petite fille guérie par sainte Anne de plusieurs maladies. *J. B. C Bay City*.--Guérison. *M. B.*—Succès d'un procès qu'on e oyait perdu.--*Mde J.*—Guérison d'un affreux mal de tête. *Mde N. L. Ste-Marie, Beauce*.--Je dois à sainte Anne deux grandes faveurs. Grâce à sa protection on ne m'a pas inquiété au sujet d'une administration difficile où je craignais de mécontenter les intéressés. Puis, ma femme a été heureusement délivrée d'une très grave maladie, *J. D. O. St M.*—J'ai toujours souffert d'une cruelle maladie dont les médecins ne pouvaient me guérir. Sainte Anne m'en a complètement délivrée. *Mde J. B. D. Brattleboro*.--Heureuse délivrance. *Ste-Perpétue*.

—OQO—

DONS AU SANCTUAIRE.

Par M. Niostrale Delisle, Pointe-aux-Trembles, (pour ses abonnés), \$5.25 ; D. Louis Bacon, 50 cts ; 1 personne de Ware, 15 cts ; Louis Lajeunesse, 15 cts, Mathilde Bourgeois, 50 cts ; Denise Bourgeois, 70 cts ; D. Alexis Robert, Central Falls, 20 cts ; D. Marinier, 15 cts ; M. Ignace Tessier, 15 cts ; M. Frs Larivière, 25 cts ; D. Flavien Beaudet, 15 cts ; Abonnés de Ste-Anne la Pérade, \$1 ; D. Frs Lanouette, \$2 ; D. Bénédict Beausoleil, Webster, 50 cts ; D. Tremblé Berthiaume, \$10 ; Des abonnés, \$2 ; Auguste Nadeau, \$1 ; D. Caroline Trahan, \$1 ; D. Philomène Dussault, \$50 ; 1 abonné de Ste-Ursule, \$2 ; Don, 50 cts ; D. Narcisse Bouchard, 30 cts ; D. Joseph Richard, Isle Penning, 5 cts ; F. Emmélie Bail, 20 cts ; Emmélie Bail, Ware, 20 cts ; M. Chs Hudon, Ste-Anne, 75 cts ; Marguerite Berthiaume, 20 cts ; Jos. Berthiaume, 20 cts ; Georgiana Berthiaume, 20 cts ; Etienne Framp, 20 cts ; D. Frs Masson, 20 cts ; D. Généreux Gascon, 5 cts ; Léontine Gascon, 10 cts ; Un abonné, 35 cts ; D. Sifroi Champagne, 20 cts ; Abonnés de l'Assomption, 25 cts ; 1 abonnée de l'Avenir, 20 cts ; M. A. Letellier, 10 cts ; D. Norbert St-Pierre, 30 cts ; D. Ls St-Sauveur, 5 cts ; D. Ls Moreau, 5 cts ; Dlle Emma Deschamps, 5 cts ; L. H. Dupuis, 15 cts ; Dame Siméon Foulée, 30 cts ; Dame Jos. Roch, 40 cts ; Dame Olivier Bédard, \$3 ; Dame Julie Vincent, \$1 ; Dame Nancy Bernaiche, 60 cts ; Dame David Benoit, 25 cts ; E. Lacourt Minneapolis, Mich., 50 cts ; Pierre Ratté, 65 cts ; Dame Olivier Plante, 5 cts ; Dame Thomas Plante, 12 cts ; Dame P. Dufresne, 8 cts ; M.

Alexandro Riel, \$1 ; Dame Félix Jacques, \$1 ; Luc Houle, Collinsville, \$1 ; pour la lampe, 20 cts. ; 1 abonné de Ste-Flavie, 30 cts ; 1 abonné de St-Fulgence, Durh, 25 cts ; Dame E. Rondot, \$3.60 ; Dame Annie Laliberté, 20 cts ; Dame Frs Sylvestre, \$1.00 ; Dame Jos Roch Calumet, Mich., 40 cts. Delphis Dupré, 60 cts ; Louis Léger, 65 ; Dosithéo Richard, 20 cts ; J.-B. St-Denis, 15 cts ; J. F. Dufresne, 10 cts ; Eugénie Laliberté, 30 cts ; Joseph Laliberté, 30 cts ; Par Apple River, Dame M. Dagneau, 25 cts ; D. L. Laporte, \$1.00 ; par Elz. Tanguay, 15 cts ; Hermine Desrochers, 65 cts, Lumina McDonald, \$3 ; Eugène Loiseau, 40 cts ; Eugène Loiseau, statue, 25 cts ; M. Nap. Martin, \$1.20 ; Hermine Robidoux, 15 cts ; Dme O. Lemay, \$2 ; Téles. Lemay, 70 ; Constant Lemay, 10 cts ; J. B. G. 45 ; N. G. St-Cuthbert, 25 cts ; D. Rose Alary, 20 cts ; Aloxis Retto, Ste-Elisabeth, 65 cts ; D. Louis Guertin, Baltimore, Dak., 65 cts ; Dame Lafond, Stafford Springs, 30 cts ; Dame Emmélie Martimbeau, 20 cts ; Emmélie Martimbeau, 25 cts ; M. Achile Goulet, 30 cts ; abonné de St-David, \$1 ; Par M. Ls Laliberté, \$1.50 ; Par M. Ls Laliberté, Fall River ; 88 cts ; Par M. Ls Laliberté, orgue, 70 cts ; Par M. Ls Laliberté, autel, 5 cts ; Par M. Ls Laliberté, orgue 5 cts ; Par D. Agner Movier, 50 cts ; Par D. Agner Movier, 25 cts ; Ant. Beauregard, 50 cts ; Dlle Léa Corbeil, 50 cts ; Dame Jos. Guillemin, 65 cts ; Dame Martin Beauchand \$5 ; D. Claude Lacourcière, (billet d'affiliation, 20 cts ; Par D. Clément Ramot, 20 cts ; Anna Shaky, 10 cts ; Par M. le curé de Louiseville, \$2.50 ; D. Alf. Jamy, 5 cts ; D. A. J. Comier, Médias, 30 cts ; Par D. Evangeliste Girouard, 30 cts ; Par P. Demers, 25 cts ; Jos. Poulin, Minn., 70 cts ; M. R. adbois, 30 cts ; M. Alphonse Dubuque, 82 cts ; 1 abonné de St-Etienne, 25 cts ; Pour les abonnés de Grafton, \$1 ; Dlle premier, \$1 ; Dame Henri Lamothe, 30 cts ; Dame Jos Loyal, 5 cts ; 1 personne, 35 cts ; P. D. Delphine Fréchette, 25 cts ; Ant. Lasseur, 65 cts ; Par J. Laliberté, Southbridge, Mas., 5 cts ; Léon Poulin, 65 cts ; D. Henri Mathieu, 15 cts ; Nary Hollman, \$1 ; Par M. le curé de St-Célestin, 20 cts ; Nap. Bourgal, 20 cts par D. Mathias Briën, (pour l'orgue), \$1 ; D. Nam Landry, Calumet, 65 cts ; D. Octave Daniel, 20 cts ; Alph. St-Laurent, 5 cts ; Damase Pomerleau, 5 cts ; D. O. on, 10 cts ; Par le Révd. M. J. G. Germain, 40 cts ; M. Clovis rtier, 65 cts ; D. Frs. Galland, 55 cts ; 5 personnes de Mont Bay, 25 cts ; 1 abonnée, \$5 ; M. F. X. Cradellie, \$1 ; Frs. Lalonde, 15 cts ; Delima Desormiers et Bapt. Cadotte, cts ; G. F. Gauvreau, M. D. 65 cts ; 1 personne de L'Avenir ; Par M. Jos. Archan bault, \$1 ; Par Dme Breault, Provi- no., \$5.

DONS POUR LA CLOCHE.

Par madame Breault, Providence, R. I., pour 28 abonnés \$4 ; par 17 personnes de Thompsonville, Conn., 85 cts ; par 71 contributeurs, \$13.01.

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et nos seigneurs les évêques de la Province de Québec.

Actions de grâces, 23 ; bonnes morts, 18 ; collègues, 2 ; conversions, 88 ; curés et paroisses, 2 ; défunts, 43 ; emplois désirs, 8 ; enfants, 20 ; entreprises, 7 ; étudiants, 253 ; examens, 20 ; familles, 38 ; grâces temporelles 18 ; grâces spirituelles 30 ; infirmes, 4 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 5 ; mariages, 10 ; jeunes gens, 8 ; jeunes filles, 5 ; malades 36 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 15 ; patience et résignation, 4 ; peines d'esprits, 3 ; pères de famille, 8 ; persévérances, 6 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 23 ; protestants, 64 ; religieux ou religieuses, 9 ; vocation, 13 ; voyageurs 8 ; zélateurs zélatrices, 1.

Les personnes recommandées aux prières de l'Archiconfrérie dans l'église du Château-Richer ; la paroisse de Somerset ; la paroisse de Brunswick, Maine.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore converties

La conservation de la foi parmi le peuple canadien

—000—